

[73r., 149.tif]      mari plus jeune qu'elle de huit ans. Le soir chez Me de Lippe ou je restois jusques vers onze heures. Henr.[iette] estoit en convulsion a la première entrevûe, et cependant elle aimoit a la fois Aspremont et ecrivit a C.[allenberg] de venir a midi aulieu d'onze heures qu'ils estoient convenus. Puis elle donna pro forma a A. [spremont] son congé, celui ci ne se doutant de rien avoit même pleuré a la musique de C.[allenberg]. Puis chez Me d'A.[uersperg], elle a suivi le mari dans sa chambre et a fait la sa paix avec lui. Le mari lui dit qu'il sera bien aise si elle se fait faire un enfant par un autre, pourvû que ce soit sans offenser le public. Il la prêche sur ce dernier point puis lui fait tenir copie de la musique de C.[allenberg], celui ci a eu sur les instances de Me une explication avec Monsieur. En presence de Me de la L.[ippe] et du mari il a choisi un dessein, le chien qui jappe, et l'a detaché lui même, ni la femme ni le mari n'ayant voulu le detacher. Elle a écrit a C.[allenberg] avoir eu les hommages de Poniat.[owski] l'Eté passé. Elle voudroit entendre que le mari ait fait un enfant a une autre, pour savoir s'il le peut. Peutetre tente t-il souvent sans succes, ce qui excite davantage cette jolie femme et ne la fait rever que volupté. En prenant congé elle n'a pas voulu partir. Elle caressoit beaucoup Ligne le pere. Reuss l'a plantée pour Me de Grundemann, ennuyé